THÉÂTRE SÉNART
SCÈNE NATIONALE

CRÉATION
SAISON 2019/2020

Création du 21 au 25 janvier 2020
au Théâtre-Sénart, Scène nationale

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
Théâtre-Sénart, Scène nationale

COPRODUCTION
Théâtre-Sénart, Scène nationale ; MC2 Grenoble ; Théâtre de L'Archipel, Scène nationale de Perpignan ; Compagnie NoNuMoï ; MA scène nationale - Pays de Montbéliard ; MCB° - Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale ; Le Manège - Scène nationale Maubeuge ; Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec l'aimable concours du Parc Instrumental de l'Orchestre national d'Ile-de-France

Abi Morgan est représentée en Europe Francophone par Marie Cécile Renauld, MCR Agence Littéraire.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques

SPLENDEUR

ABI MORGAN

TRADUCTION DANIEL LOAYZA

MISE EN SCÈNE DELPHINE SALKIN, CIE NONUMOÏ

Photo © Éric Miranda

DISTRIBUTION ET CALENDRIER

DISTRIBUTION

Texte
Abi Morgan

Traduction et dramaturgie
Daniel Loayza

Mise en scène
Delphine Salkin

assistée de
Kelly Gowry

Costumes et Scénographie
Clémence Kazémi

Son et compositions musicales
Pascale Salkin

Lumières
Daniel Lévy

images et vidéo
François Gestin

Travail corporel
Marion Lévy

Maquillage
Sylvie Cailler

Assistante costumes
Amélie Hagnerel

Construction décor
Florent Fouquet, Philippe Evrard (Atelier Théâtre-Sénart)

Patine décor
Vincianne Clémens

Peinture *Pelléas et Mélisande*
David Géry

Photographie
Éric Miranda

régie générale et plateau
Jean Grison

régie lumières
Aurore Beck

régie son
Vincent Bonnet

Avec
Christiane Cohendy Micheleine
Roxanne Roux Gilma
Laurence Roy Geneviève
Anne Sée Kathryn

Durée : Environ 1h45

Remerciements au Théâtre de l'Odéon et sa chef costumière Christine Rockstedt ; à Gonéry Libouban, directeur de la Maison du Développement Culturel de Gennevilliers.

TOURNÉE 2019/2020

■ Création du mardi 21 au samedi 25 janvier 2020
Théâtre-Sénart, Scène nationale
theatre-senart.com

■ du mardi 28 au vendredi 31 janvier 2020
Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff
www.theatre71.com

■ du mardi 4 au samedi 8 février 2020
La MC2 Grenoble - Scène nationale
www.mc2grenoble.fr

■ le jeudi 20 février 2020
MA scène nationale - Pays de Montbéliard
mascenenationale.eu

■ le mardi 3 mars 2020
Le Manège - Scène nationale Maubeuge
www.lemanege.com

■ le vendredi 6 mars 2020
La Comète - Scène nationale de Châlons-en-Champagne
www.la-comete.fr

■ les mardi 10 et mercredi 11 mars 2020
MCB°, Maison de la culture de Bourges
www.mcbourges.com

■ du mardi 24 au vendredi 27 mars 2020
Théâtre de l'Archipel, Scène nationale de Perpignan
www.theatredelarchipel.org

PRÉSENTATION

MICHELEINE – femme du dictateur

Du culot. Elégante. Un verre posé quelque part. Jamais très loin.

GENEVIEVE – son amie

Paraît s'être habillée en toute hâte. Cheveux mouillés, tenant son sac à main, les joues encore rougies par le froid extérieur. En train de retirer son écharpe comme si elle venait d'entrer.

KATHRYN – journaliste

Plongée dans la contemplation d'un tableau.

GILMA – sa traductrice

La mi-vingtaine. Moins bien habillée.

Dans un palais résidentiel d'un pays d'Europe de l'est, quatre femmes attendent le retour du dictateur chez lui.

Elles parlent de *Toy Story*, de sacs Prada, de vodka-piment, du tableau qu'a peint le mari de l'une d'entre elles... Elles n'en pensent pas moins. Dehors la neige tombe, la guerre civile se rapproche.

Et le dictateur n'arrive toujours pas...

SPLENDEUR, OU LE MYSTÈRE DES VOIX MULTIPLES

Quatre femmes. La flamboyante épouse d'un dictateur. Une veuve, sa meilleure amie. Une jeune traductrice séparée de son fiancé. Et une photographe solitaire, venue de loin et ignorant la langue du pays. Chacune, qu'elle le sache ou non, a un rang à tenir, un personnage à jouer. Quelque chose à cacher aux autres, ou à se cacher.

L'occasion qui les rassemble : la photographie d'un portrait officiel. Elles attendent. Elles se parlent. S'observent, s'épient, se mentent. Et se souviennent...

Mêlant les temps et les points de vue, ce quadruple portrait dramatique a la subtilité musicale d'un quatuor avec thème et variations. Il est signé Abi Morgan, l'une des scénaristes et dramaturges les plus en vue du monde anglo-saxon.

NOTE DU TRADUCTEUR

Splendeur est une matière à jeu assez extraordinaire. Chaque comédienne de ce quatuor doit puiser dans l'ensemble de sa palette. Tantôt ces femmes se disent la vérité, tantôt elles se mentent. Tantôt elles se situent dans l'instant présent, tantôt elles envisagent le sens de toute leur existence, voire leur position dans l'Histoire. Certains moments sont incarnés au premier degré. D'autres sont des récits. D'autres encore, des commentaires en aparté sur ce que le personnage ressent, ou sur ce qu'il observe chez les autres... Et tous ces modes de jeu interfèrent ensemble au présent. C'est à une sorte d'étrange « sur-présent », à l'invention d'un super-espace-temps théâtral que nous assistons, multidimensionnel, à la fois mental et objectif, intime et public. A une mise en commun des souvenirs, des impressions, des réflexions de ces quatre femmes qui s'observent, se jaugent, se devinent et finissent par se comprendre et révéler leur vérité.

Touche par touche, l'image se fait plus précise. Chaque femme se fait mieux connaître. On dirait l'apparition d'une photo, d'abord floue puis de plus en plus détaillée, dans un bain de révélateur. Ou la contemplation d'un tableau, où l'on ne distingue d'abord qu'un fouillis de lignes quasi abstraites, avant de saisir l'intention profonde de l'artiste. Ou la reconstitution d'un précieux vase brisé à partir de ses fragments.

Cette photo, ce tableau, ce vase se trouvent dans *Splendeur*. L'une des femmes, Kathryn, une journaliste, est venue prendre cette photo chez Micheleine. Une autre, Geneviève, est la veuve d'un artiste qui a peint ce tableau pour Micheleine. Quant à Gilma, la quatrième, elle a tenu, tient et tiendra entre ses mains ce fameux vase, ramené de Venise par Micheleine...

Une photo chez Micheleine. Un tableau pour Micheleine. Un vase de Micheleine. Tout paraît tourner autour d'elle. C'est vrai. Mais *Splendeur* fait de chaque rôle un centre en soi.

Daniel Loayza, 24 mars 2018

Photo © Sofiane Hamida Renard

L'INTRIGUE ET SA CONSTRUCTION

La scène est dans un pays étranger qui fait songer à une dictature balkanique du XXe siècle finissant, quelque part entre entre la Roumanie de Ceaucescu et la future ex-Yougoslavie. Quatre femmes sont réunies chez la plus riche et la plus puissante d'entre-elles. La pièce va construire leur portrait de groupe, tracer le relevé des tensions qui sous-tendent leurs rapports.

Micheleine est l'épouse du maître du pays. Geneviève vient de la rejoindre chez elle. Officiellement, elle occupe le rang de meilleure amie. Ses cheveux sont encore trempés - dehors, il neige). Lorsqu'elle fait irruption, Gilma et Kathryn sont déjà présentes. Kathryn, qui est photographe, est venue faire un portrait d'Oolio, le despote, dont on attend l'arrivée d'un instant à l'autre. Etrangère au pays, elle n'en parle pas la langue. La jeune Gilma lui sert à la fois de guide et d'interprète. Ensemble, ces quatre femmes vont tuer le temps, parler de tout et de rien en buvant des vodkas-piment, s'observer à la dérobée, se méfier les unes des autres, se confier parfois. Et finalement comprendre la vérité de leur situation : Oolio ne viendra jamais au rendez-vous. Chacune va repartir vers son propre destin après avoir entrevu celui des autres, tandis que se défait le nœud de leur rencontre. Les masques peuvent tomber. Ou non. De toutes façons, un monde s'est achevé.

Le temps du spectacle, nous allons accompagner les héroïnes dans leur prise de conscience. Ce temps de *Splendeur* propose une expérience d'écoute et d'attention d'une grande intensité. Le public est activement entraîné dans une investigation vertigineuse, à la fois ludique et menaçante. Très vite, nous comprenons qu'il nous faut accepter que tout personnage puisse vivre ici deux scènes simultanément. L'une est commune, « officielle » et se joue en direct. L'autre relève de la sphère privée ou personnelle et fait ressurgir sous nos yeux un autre temps, passé ou futur plus ou moins lointain. Chacune des quatre héroïnes est à la fois un personnage « objectif » au centre des propos qu'elle tient et une figurante « subjective » tenant son rôle dans le rêve, le récit ou la réminiscence de ses compagnes. Comme si l'histoire se déroulait à la fois devant nous et dans les divers souvenirs (non nécessairement concordants) du quatuor.

Mais l'auteur va encore plus loin. Les situations qu'elle nous montre sont également traitées à la façon de thèmes musicaux. Elles font l'objet de reprises avec variations. Par exemple, Geneviève, qui entre, est déjà entrée et entrera encore, les cheveux mouillés par la même neige ; le même verre déjà brisé le sera à nouveau, encore et encore, sous nos yeux ; et les mêmes paroles seront prononcées, mais avec d'autres sens... Chaque nouvelle variante jette sur l'histoire des éclairages nouveaux et inattendus, révélant d'autres facettes de cette situation-cristal, jusqu'à la résolution finale : ce dernier instant où Micheleine choisit de rester chez elle malgré la catastrophe imminente, tandis que Kathryn s'apprête à tirer son portrait pour l'éternité.

MICHELEINE : Dites-lui que je veux qu'elle prenne des photos de moi avant et après leur passage

–

GILMA : Avant et après leur passage...

Un ricochet sonore. Assourdi mais plus proche...

MICHELEINE : Dites-lui qu'une femme qui décrit son sujet mieux que sa propre maison, une femme avec une telle attention au détail chez ses sujets, avec un tel œil pour le détail, cette femme-là est une femme selon mon cœur...

Dites-lui, que lui reste-t-il si elle n'a pas d'histoire ? Dites-lui que je suis un morceau d'histoire, juste sous son nez. Dites-le que je veux qu'elle me tire le profil droit, même après... Mon profil droit, c'est celui que je veux montrer au monde...

Dites-lui que hors de l'histoire, elle n'est rien... Un parasite... Moi, je suis l'histoire... Je sais ce que je laisse derrière moi...

Dites-lui que je veux être assise devant le tableau... Dites-lui que je ne regrette rien...

Quelque part le téléphone sonne. Et sonne. Et sonne. Et se tait. Silence. GENEVIEVE prend son manteau, son sac, et s'apprête à partir.

Abi Morgan *Splendeur*

NOTE DE MISE EN SCÈNE

À elle seule, une telle écriture nourrit déjà mon envie de la mettre en scène.

Splendeur traite de la fin d'un monde, un certain monde régi par une dictature. Nous y entrons par la voie des femmes. De quatre femmes. Nous pénétrons dans leur labyrinthe transparent. La pièce est comme un puzzle à solutions multiples. Elles boivent des cocktails et semblent rejouer la même scène à plusieurs reprises.

Une menace pèse. Cette impression de menace qui pèse sur les personnages, cette fin d'un monde est pour moi une forme d'exploration qui me hante... Dans cette pièce, progressivement, nous comprenons que nous sommes les témoins des derniers moments de la femme du dictateur et très probablement de son amie.

L'humour. Malgré le drame qui se noue et se raconte sous nos yeux, on rit beaucoup à l'écoute de ces femmes ; l'autrice manie avec brio les contrastes chez ses personnages. Les commentaires que chaque femme fait en dehors des dialogues apportent de l'étrangeté mais aussi beaucoup d'ironie, provoquent des rires qui seront comme « séchés » lorsque leur fin est proche...

Sa temporalité kaléidoscopique fait penser au cinéma (ce n'est pas par hasard qu'Abi Morgan a signé le scénario de plusieurs longs-métrages). La journaliste est photographe, elle manipule son appareil tout au long du spectacle. Mon option de mise en scène est qu'elle reconstitue après-coup les dernières heures de Micheleine.

Le travail de la création sonore. J'affectionne particulièrement le travail sonore au théâtre. Il y a dans *Splendeur* une vraie matière sonore à développer. Nous sommes en présence d'une journaliste qui tente de reconstituer par bribes, par traces, les échos de ces voix de femmes. L'environnement sonore permet de basculer dans un monde à la fois mental, cauchemardesque et réel au plateau, celui d'un monde en guerre qui gronde là, tout autour, et se rapproche.

La vidéo est envisagée actuellement en soutien supplémentaire. Elle pourra éventuellement nous aider à clarifier le montage du récit. Toujours cette idée de reconstitution kaléidoscopique...

La scénographie sera conçue avec Clémence Kazémi. Notre défi sera de faire exister un espace qui devra revenir à son point de départ à plusieurs reprises, puisque la scène principale est revisitée à chaque fois depuis le début ou presque. Nous sommes aussi dans l'espace mental de la journaliste qui reconstitue un souvenir.

Splendeur est donc un beau défi lancé à la créativité des actrices mais aussi à celle d'un metteur en scène ! La mise en scène doit pouvoir accompagner ce puzzle reconstitué sous les yeux du spectateur.

La complexité de *Splendeur* nécessite la constitution d'une équipe artistique solide. Ce sera pour moi une joie de « transcrire » avec eux *Splendeur* au plateau, d'entrer dans ce dédale et d'y faire entrer le public. *Splendeur* est donc une formidable matière à jeu pour des actrices mais nécessite impérativement un point de vue de mise en scène : les choix de la construction spatiale, les mises en son, lumières et vidéo seront en lien direct avec les options dramaturgiques.

Delphine Salkin, janvier 2018

BIOGRAPHIES ABI MORGAN, DANIEL LOAYZA

ABI MORGAN AUTRICE

Née en 1968 à Cardiff (Pays de Galles) d'un père metteur en scène de théâtre et d'une mère comédienne, Abi Morgan est une dramaturge et scénariste britannique. À ce jour, elle a écrit une quinzaine de pièces de théâtre. Elle est aussi l'auteur de la minisérie *Sex Traffic*, de la série *The Hour,* et des longs-métrages *Rendez-vous a Brick Lane*, *La Dame de fer* et *Shame*.

Au théâtre : elle signe un premier texte en 1998 (*Skinned*, Nuffield Theatre, Southampton), puis *Sleeping Around*, (co-écrit avec Mark Ravenhill et deux autres auteurs). Elle compose *Splendeur* en 2000, puis *Tender* pour le Hamptstead Theatre ; pièce nominée en 2012 aux Laurence Olivier Theatre Awards. Après *Chain Play II* (coécrit en 2008 avec Neil LaBute et quatre autres dramaturges) puis *The Night is Darkest Before the Dawn* (2009) et *27* (créé en 2011 au National Theatre of Scotland), elle présente au Royal Court *The Mistress Contract* (2014). *Splendeur* est recréé avec succès au Donmar Warehouse à Londres en 2015.

À la télévision : elle collabore sur la série *Peak Practice*, puis écrit *My Fragile Heart*, *Murder*, *Sex Traffic* (une commande de Channel 4), qui remporte le BAFTA Award 2005 de la meilleure série dramatique. Puis plusieurs téléfilms, dont *Tsunami* : *The Aftermath*, *White Girl* et *Royal Wedding*, *The Hour*, *Birdsong* (distinguée en 2013 pour un Primetime Emmy Award dans la catégorie « minisérie, téléfilm ou dramatique »).

Au cinéma : elle adapte *Brick Lane* (*Rendez-vous à Brick Lane*, réal. Sarah Gavron), d'après le roman de Monica Ali, et remporte le Prix du public et le Prix du scénario au Festival du film britannique de Dinard. Puis *The Iron Lady* (*La Dame de fer,* réal. Phyllida Lloyd ; dans le rôle de Margaret Thatcher, Meryl Streep remporte l'Oscar, le Golden Globe et le BAFTA de la meilleure actrice, et le film est nominé aux BAFTAS dans la catégorie « meilleur scénario original »). Elle cosigne *Shame* avec Steve McQueen (ce film a valu de nombreuses distinctions à son principal interprète, Michael Fassbender).

Dernièrement, pour Ralph Fiennes, à la fois réalisateur et premier rôle, elle adapte *The Invisible Woman*, un roman de Claire Tomalin.

En 2015, elle retrouve la réalisatrice Sarah Gavron avec *Suffragette*, avec Helena Bonham Carter.

DANIEL LOAYZA TRADUCTEUR

Enseignant, traducteur, dramaturge, Daniel Loayza est né à Paris en 1961. Ancien élève de l'École Normale Supérieure (rue d'Ulm, promotion 1982 L), il a étudié les lettres classiques et la philosophie à Paris IV et à Paris X.

En 1988, il rencontre Georges Lavaudant, qui l'engage comme dramaturge et lui commande ses premières traductions théâtrales. Depuis, Daniel Loayza a collaboré à plus d'une vingtaine de ses mises en scène.

Au théâtre, il a également travaillé avec Patrice Chéreau, Luc Bondy, Catherine Marnas, Dominique Pitoiset, le collectif belge Transquinquennal ou Patrick Pineau, entre autres. Outre ses nombreuses traductions de Shakespeare, *Eschyle, Esope, Platon* (parues chez Flammarion dans la collection GF, la dernière en date étant *Le Conte d'hiver*, de Shakespeare mis en scène par Patrick Pineau en 2016), Edward Albee, Tennessee Williams, Howard Barker, Tracy Letts, Arthur Miller, Rafael Spregelburd, Abi Morgan ou Bertolt Brecht (parfois accompagnées d'introductions, de postfaces ou de notes).

Il a publié plusieurs articles sur des sujets divers (théâtre, traduction, littérature antique ou contemporaine, philosophie) dans des revues telles que Po&sie, Vacarme ou Ubu-Scenes d'Europe, ainsi que dans différents recueils. Sa version d'*Une Bête sur la Lune*, de Richard Kalinoski (mise en scène d'Irina Brook), lui a valu en 2001 un Molière de la meilleure adaptation.

Professeur agrégé de lettres classiques (promotion 1986) et titulaire d'un DEA de philosophie, il est actuellement détaché à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en qualité de conseiller artistique et rédacteur depuis 1996, et préside depuis 2015 la Commission nationale d'aide à la création dramatique.

BIOGRAPHIE DELPHINE SALKIN, CIE NoNuMoï

DELPHINE SALKIN METTEUSE EN SCÈNE

Diplômée de l'INSAS (Institut National des Arts et du Spectacle, Bruxelles) en 1988, Delphine Salkin commence une carrière de comédienne au théâtre et au cinéma, qu'une affection aux cordes vocales la contraint à interrompre en 2002. Cette épreuve lui inspire une création radiophonique sur France Culture ainsi qu'un spectacle *Intérieur Voix* qu'elle écrit et met en scène. En 2008, elle fonde la compagnie Nonumoï, dont elle est la directrice artistique. Elle se réoriente dès lors vers la mise en scène, tout en travaillant comme répétitrice, coach d'acteurs, documentariste et créatrice radio. Membre du collectif *À Mots Découverts* de 2007 à 2017, elle a accompagné des auteurs dramatiques dans leur écriture. Elle est également pédagogue et assure des ateliers dans diverses structures, elle anime notamment une troupe à Gennevilliers avec laquelle elle crée régulièrement des spectacles. *Intérieur Voix*, dans sa version radiophonique, a été nominé au Prix Europa 2012. Dans sa version théâtrale, créée à Bruxelles au Théâtre du Rideau, le spectacle a reçu le Prix de la Meilleure création artistique et sonore 2015, décerné par le Syndicat belge de la Critique Dramatique.

Elle co-met en scène *Intérieur voix* de et avec Isabelle Dumont, Raymond Delepierre et Pierre Sartenaer, *Sous la ceinture* de Richard Dresser, *Intérieur Voix* (maquette) de Delphine Salkin, *La Leçon d'anatomie* de Larry Tremblay et dans le cadre d'A Mots Découverts *Les Draps* d'Amira Khalfallah, *Du piment dans les yeux* de Simon Grangeat.

Elle met en scène la troupe dans *Le Café de la place* (réécrit et adapté de *Zugzwang* de Transquinquennal), *Voisins, voisines* (d'après *Ja, ja maar nee, nee* de Rudi Bekaert), *Noce(s)!* et *Casting* de Delphine et Pascale Salkin et *Let's party* en mai 2019 avec dix des acteurs de la Troupe (libre adaptation de *Abigael's party* de Mike Leigh).

À la radio : *Intérieur voix*, documentaire pour l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture en juin 2011. Nomination au Prix Europa (Berlin) en octobre 2012. *Bonjour voisines*, documentaire pour *Créations on air* de France Culture en avril 2016. *Petites pauses*, une auto-production en novembre 2016 suite à sa formation sonore au Cifap.

Au théâtre : jusqu'en 2002, Delphine Salkin joue dans plusieurs créations de Georges Lavaudant, notamment à l'Odéon-Théâtre de l'Europe et au TNP de Villeurbanne, dont *El Pelele* de Jean-Christophe Bailly, *L'Orestie* d'Eschyle, *Le Roi David* de Honegger, *Un Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *Platonov* de Tchekhov. Elle joue également dans de nombreuses créations à Bruxelles et pour la télévision et le cinéma (*Pardon Cupidon*, de Marie Mandy, 1991). Plus récemment, elle remonte sur scène pour interpréter son propre rôle dans *Intérieur voix*.

LA COMPAGNIE NoNuMoï

NoNuMoï a été créé en 2008. Outre Delphine Salkin, plusieurs artistes ont collaboré ou collaborent régulièrement aux activités de NoNuMoï : Daniel Loayza, traducteur et conseiller artistique au Théâtre de l'Odéon, la compositrice Pascale Salkin, Isabelle Dumont, actrice, metteur en scène, Julie Cordier, actrice, auteur, metteur en scène, la scénographe Barbara de Limburg, l'éclairagiste Daniel Lévy, la scénographe et costumière Catherine Somers, François Gestin, directeur technique vidéo, Olivier Cruveiller, acteur, metteur en scène, Jean- Philippe Salério, acteur, metteur en scène, François Macherey, acteur, Marion Lévy, chorégraphe, danseuse, Debra Reynolds, chanteuse, actrice, Michel Cochet, acteur, auteur, metteur en scène et Violaine Barthélémy, chanteuse...

NoNuMoï est soutenue et subventionnée par la ville de Gennevilliers.

NoNuMoï est en partenariat avec L'Odéon Théâtre de l'Europe pour ses activités pédagogiques dans des collèges parisiens et a reçu l'habilitation de l'Académie de Paris pour ses projets pédagogiques.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE

CHRISTIANE COHENDY COMÉDIENNE
MICHELEINE

Après la fondation du Théâtre Eclaté d'Annecy avec Alain Françon, André Marcon et Evelyne Didi, Christiane Cohendy intègre le collectif du Théâtre national de Strasbourg dirigé par Jean-Pierre Vincent et coopère aux premiers chantiers sur l'écriture contemporaine de Théâtre Ouvert avec Micheline et Lucien Attoun.

Au théâtre, elle a travaillé avec Alain Françon, André Engel, Jean-Pierre Vincent, Klaus Michael Grüber, Matthias Langhoff, Jorge Lavelli, HansPeter Cloos, Bruno Boëglin, Georges Lavaudant, Patrice Chéreau, Georges Werler, Claudia Stavisky... En tant que metteur en scène, elle monte *Archeologie* (dont elle cosigne le texte avec Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens), *Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce, *C'est à Dire et Moi* et *Baudelaire* de et avec Christian Rullier. En 2012, elle collabore avec Charles Berling (*Caligula*, *Fin de Partie)*, et le violoniste Ami Flammer (Gould/Menuhin).

Au cinéma et à la télévision, elle a tourné avec Chantal Ackermann, René Allio, Gérard Mordillat, Bernard Stora, Edouard Niermans, Fabrice Cazeneuve, Richard Dindo, Philippe Le Guay, Michel Sibra, Jean-Paul Rappeneau, Gérard Depardieu, Medhi Sharef, Olivier Guignard...

Prix de la Meilleure Actrice du Syndicat de la Critique (1995), Molière de la Meilleure Comédienne dans *Décadence* de Steven Berkoff (mise en scène Jorge Lavelli, 1996), promue Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en 2012, nominée aux Molières 2018 pour son rôle dans le *Tableau d'une exécution* de Howard Barker créé aux Célestins par Claudia Stavisky.

ROXANNE ROUX COMÉDIENNE
GILMA

Après une formation au Cours Florent dont elle sortira avec le Prix Olga Horstig, Roxanne Roux est formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris. Aujourd'hui, elle bénéficie, et ce jusqu'en 2020, du soutien du Jeune théâtre national.

Au théâtre, elle a travaillé avec Claudia Stavisky dans *La place royale* de Pierre Corneille, avec Justine Heynemann dans *La Dama Boba ou celle que l'on trouvait idiote* de Felix Lope de Vega, Clément Hervieu-Léger dans I*mpromptu 1663 Molière et La Querelle de l'École des Femmes*, Didier Long dans *Le plus heureux des trois*, Gretel Delattre dans *Obaldia ! Obaldia !*

Au cinéma, elle a travaillé avec David Bertram dans *La Solitude des sommets*, Jesse Russel dans *Oh New York 2016* (moyen métrage) et Sébastien Roman dans *Rosie* (court-métrage).

En danse, elle a travaillé avec Josette Baïz dans *Un monde presque parfait* et *Zoom*, Jean-Claude Gallotfta dans *3 générations*.

Roxanne Roux est également diplomée du Susan Batson Studio de New York.

LAURENCE ROY COMÉDIENNE
GENEVIÈVE

Laurence Roy a été formée au Conservatoire national d'art dramatique de Paris dans la classe d'Antoine Vitez d'où elle est sortie en 1976.

Au théâtre, elle a travaillé avec Antoine Vitez, Stuart Seide, Alain Ollivier, Jacques Lassalle, Jean-Claude Fall, Marcel Maréchal, Gilles Gleizes, Claudia Stavisky, Elisabeth Chailloux (dans notamment, tout récemment *Les Reines* de Normand Chaurette), Philippe Adrien, Adel Hakim, Jean-Louis Martinelli, Frédéric Bélier-Garcia (tout récemment dans *Les caprices de Marianne* de Musset), Emmanuel Demarcy-Mota, Matthew Jocelyn et Laurence Cordier (Le *Quat'sous* de Annie Ernaux).

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé avec Jean-Pierre Darroussin, Ilan Duran Cohen, Philippe Leguay, Cédric Klapisch, Mario Camus, Alain Souteret, Alain Resnais et récemment avec Sarah Succo dans *Les voeux* et François Ozon dans *Grâce à Dieu...*

En parallèle, depuis 1991, Laurence Roy dirige des ateliers d'élèves dans plusieurs écoles nationales. Le Théâtre national de Strasbourg, le Conservatoire national supérieur de Paris, Le TNB, le conservatoire de Montpellier ainsi que la classe de Khâgne du lycée Lakanal.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE SUITE

ANNE SÉE COMÉDIENNE
KATHRYN

Au théâtre, Anne Sée a joué sous la direction de Jacqueline Ordas, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît, Yuhui Chen, Jean-Paul Wenzel, Olivier Perrier, Arlette Namiand et Yves Reynault, Jean-Louis Hourdin, Agnès Laurent, Matthias Langhoff, Bernard Bloch, Guy Delamotte, Michel Deutsch, Laurence Mayor, Luc Ferrari, Richard Sammut, Frédéric Bélier-Garcia, Eric Elmosnino, May Bouhada, Olivier Martinaud, André Engel, Gilberte Tsaï, Jacques Vincey... Dernièrement, elle a travaillé avec Nicolas Fleury, Georges Lavaudant, Krystian Lupa, Frédéric Constant, Anne Montfort et Alexandre Doublet.
Elle a joué *La danse de mort* de Strindberg en 2017 dans la mise en scène de Benjamin Moreau. Complice de Claire Lasne-Darcueil depuis 1996, elle a joué dans plusieurs de ses spectacles. C'est dans la continuité de cette collaboration que depuis 2014, elle enseigne au CNSAD auprès des élèves étrangers.

Au cinéma, elle a tourné avec René Allio, Caroline Chomiène, Emmanuel Parraud et Artémio Benki, Aurélia Georges. Pour la télévision, ella a travailllé avec Michel Andrieu.

À la radio (1996 et 2005), elle participe à de nombreuses créations dramatiques dirigées par Claude Guerre pour France Culture.

PASCALE SALKIN SON ET MUSIQUES

Formée à L'INSAS à Bruxelles, Pascale Salkin a travaillé principalement en tant que comédienne – au Théâtre Varia pendant une douzaine d'années – sous la direction de Michel Dezoteux, Marcel Delval, Bernard Yerlès et Martine Wyckaert (Shakespeare, Strindberg, Schwab, Racine, Molière, Feydeau....).

Au cinéma, elle a tourné avec Chantal Akerman, Jacques Doillon, Jacques Rivette et André Delvaux, entre autres.

Depuis quinze ans, elle utilise régulièrement sa voix pour la publicité en Belgique et en France.

Compositrice, musicienne et chanteuse, elle a enregistré un premier album en français, *Ripley*, puis un second album en anglais en 2004, *Minty style*, produit par Inca Production. Depuis 2009, Pascale Salkin a mis en place son propre home studio. Elle y compose des créations sonores pour la publicité dont *Le forum des minorités* de Guillaume Duvall, *Biseptine Spread* (pub télévision, France) et pour le théâtre : *Affaire d'âme* d'Ingmar Bergman, mise en scène de Myriam Saduis au Théâtre Océan Nord à Bruxelles, *Intérieur voix* de Delphine Salkin au CDN de Montreuil et *La banalité du mal* de Christine Brückner dans une mise en scène de Jean-Paul Sermadiras (Manufacture des Abbesses, Paris). Elle signe la composition des musiques originales de *Sous la ceinture*, de Richard Dresser, mise en scène Delphine Salkin et du *Rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski, mise en scène d'Olivier Ythier.

DANIEL LÉVY LUMIÈRES

Formé à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg (section régie), Daniel Lévy fait en 1991, la rencontre de Georges Aperghis. Depuis, il collabore à la plupart de ses spectacles, dont *Baraque Foraine, H, Sextuor, Commentaires, Tourbillons (2)* ou *Luna Park* à l'Ircam en 2012. Puis *Un temps bis* (CDN de Gennevilliers et Ircam, juin 2014).

En 1996, un compagnonnage s'engage aussi avec Frédéric Fisbach. Daniel Lévy conçoit et réalise les lumières d'une dizaine de ses mises en scène, parmi lesquelles *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce, *Tokyo Notes* d'Oriza Hirata, *Les Paravents* de Jean Genet, *L'illusion comique* de Corneille, *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata. De même pour une dizaine de mises en scènes d'Irène Bonnaud dont *Retour à Argos* (d'après *Eschyle*).

Au théâtre, il a également travaillé avec des metteurs en scène comme Patrick Pineau, Eric Elmosnino, Michel Didym, Blandine Savetier, Valérie Joly, Françoise Rivalland, Gérard Cherqui, Ingrid von Wantoch Rekowski, Edouard Reichenbach, Tomeo Verges, Edith Scob, Caroline Gauthier, Carlo Carcano, Emilio Calgagno, Collectif Foucault 71, Ars nova Poitiers, T&M Antoine Gindt, Anita Picchiarini et Jean-François Peyret.

Il est aussi créateur scénique (lumière, scénographie, vidéo) pour des spectacles musicaux comme Arthur H., Paris Combo, Garage Rigaud, Gian Maria Testa, Emily Loizeau.

Pour Delphine Salkin, il a crée les lumières de *La leçon d'anatomie* en 2008, *Sous la ceinture* au TnBA en 2013 et celles d'*Intérieur voix* en 2014 au Rideau de Bruxelles.

BIOGRAPHIES ÉQUIPE ARTISTIQUE SUITE

CLÉMENCE KAZÉMI COSTUMES ET SCÉNOGRAPHIE

Clémence Kazémi étudie à Paris les arts du spectacle et l'architecture puis suit les cours de scénographie à l'Ecole Internationale Jacques Lecoq. Elle fait ses début auprès de Bernard Michel et Lucio Fanti sur des spectacles de Klaus Mickaël Grüber, Bernard Sobel, Luc Bondy, Lukas Hemleb, Gérard Desarthe... Elle a travaillé à l'Opéra de Lyon, à la Monnaie de Bruxelles, au Théâtre National de Strasbourg, au Théâtre de la Colline, au Théâtre de l'Odéon, à la Comédie-Française...

Scénographe pour Cristel Alvès-Meira, Hassane Kouyaté, Julie Timmerman... En 2008, elle rejoint Mirabelle Rousseau et la compagnie T.O.C, dont elle signe les scénographies des pièces *Turandot* ou *le congrès des blanchisseurs* (2008), *Le Théâtre Merz* (2008), *Le Précepteur* (2011), *l'Arve et l'Aume* (2014) et *Iris* (2015, Nouveau théâtre de Montreuil). En 2014, elle signe avec Sybille Kössler la scénographie et les costumes d'*Oblomov* au CDN de Reims, les scénographies de *Femme sans Histoire* (2015) et de *Voyages à Tokyo* (2016) pour le metteur en scène suisse Dorian Rossel; création au Forum Meyrin, Genève et Théâtre Paris Villette. En 2015 elle travaille avec Anne Monfort pour *No(s) Révolutions* (2015), *Morgane Poulettes* (2017), *Désobeir* (2018). Puis, récemment avec AJ Weissbard pour *Carmen*, Opéra mis en scène par Aik Karapatian à L'Opéra de Montpellier (2018).

Depuis 2011, elle enseigne la scénographie sous forme de workshop et d'atelier.

PHOTOS LIBRES DE DROITS

Photos © Éric Miranda (Mention obligatoire)
Photos et vidéo téléchargeables depuis les pages pros du site Internet

CONTACTS

Contact tournée
Aurélia Hulst
Tel. + 33 (0)1 60 34 53 74
ahulst@theatre-senart.com
ou
Jean-Michel Puiffe
Tel. + 33 (0)1 60 34 53 70
production@theatre-senart.com

theatre-senart.com

Contact artistique
Delphine Salkin
delphine.salkin@gmail.com

www.nonumoi.fr
nonumoitheatre@gmail.com

ÉLÉMENTS D'INFORMATION & COMMUNICATION

Vous trouverez tous les éléments de communication (dossier, presse, photos, etc.) via ce lien :

https://theatre-senart.com/acces-professionnels/productions/

Ces éléments étant mis à jour systématiquement, nous vous invitons à consulter ce lien régulièrement.